



DES GENS (EXTRA)ORDINAIRES

Consignes :

- **expliquer les expressions en gras**
- **choisir le mot qui convient dans les parenthèses**

FIÈRE DE SON PRÉNOM

Simone est une jeune fille de 15 ans qui n'est pas très **bien dans ses baskets**. Ses camarades de classe trouvent toujours une occasion pour se moquer de son prénom, qu'ils considèrent démodé. Simone en est très **(heureuse ou triste ?)**. De plus, elle n'a pas beaucoup d'amis de son âge, et on dit souvent d'elle qu'elle est « **à côté de la plaque** ». En fait, elle s'entend mieux avec des personnes plus **(jeunes ou matures ?)**.

Mais un jour, en cours d'Histoire, la vie de Simone va prendre **un nouveau souffle**. Le professeur explique aux élèves la vie de Simone de Beauvoir, qui était féministe, et de Simone Veil, une femme politique qui a lutté pour les droits des **(hommes ou femmes ?)**. Assurément, ces femmes **sortaient du lot** et elles ont marqué leur époque. Depuis ce jour, les camarades de classe de Simone ont cessé de se moquer de son prénom. Désormais, Simone est **(honteuse ou fière ?)** de porter un prénom qui rappelle celui de femmes au parcours hors du commun.

UNE BELLE OPPORTUNITÉ

Francis travaille depuis 12 ans dans une usine qui assemble des pièces de voiture. Tous les jours, c'est le même **train-train** : il se lève à 6h45, il prend sa (**fourche ou douche ?**) et s'habille en vitesse. Ensuite, à 7h20, il prend son (**dîner ou petit déjeuner ?**) avant de monter dans sa voiture et de prendre (**le métro ou l'autoroute ?**) qui le conduira à son usine. **Payé au lance-pierres**, Francis ne se plaint pourtant jamais. Avoir obtenu ce travail le rend déjà (**heureux ou triste?**). Le dimanche, Francis s'adonne à sa passion : il bricole sur d'anciennes motos dans son jardin, afin de **donner un coup de main** à ses amis.

Un lundi, alors qu'il venait d'arriver à l'usine Francis apprend qu'il est **mis à la porte**. Cinquante de ses camarades **subissent le même sort**. En apprenant la nouvelle, Francis **se ronge les sangs**. Il se demande s'il pourra retrouver du (**loisir ou travail ?**). Pendant sa période de chômage, Francis décide de **monter sa propre affaire** et se lance dans la réparation de motos anciennes. Il se dit : « **il faut battre le fer tant qu'il est chaud** » !

Au fil des mois, l'entreprise de Francis a de plus en plus de (**vendeurs ou clients ?**). C'est une belle réussite, et Francis peut être (**honteux ou fier ?**).

CHANGEMENT DE VOIE

Roland est le fils unique d'un couple de sportifs de haut niveau. Son père est un grand **(tennisman ou barman ?)** et sa mère fait partie de l'équipe de France féminine de **(football ou cuisine?)**. Les parents de Roland sont très ambitieux et ils veulent que leur fils devienne comme eux un vrai **(fonctionnaire ou champion sportif ?)**. Les parents de Roland sont connus dans le monde entier pour leurs exploits. A 18 ans, Roland participe à une célèbre course de vitesse : celle du 100 **(mètres ou kilomètres?)**. C'est une épreuve **(de gymnastique ou d'athlétisme ?)** très difficile. Pendant la course, Roland se sent mal. Il ralentit ses **(souliers ou foulées ?)** et se fait dépasser par les autres coureurs. A partir de cet instant, Roland comprend qu'il ne sera pas un grand **(sportif ou banquier?)**.

Lorsqu'il annonce la nouvelle à son père, celui-ci lui répond : « **Les bras m'en tombent !** » Sa mère pleure car elle doit renoncer au **(rêve ou cauchemar ?)** qu'elle avait pour son fils. Mais Roland **s'en lave les mains** : il veut **tourner la page** du sport pour se consacrer à ses études à l'université. Passionné par les mathématiques, Roland finira par devenir **(écrivain ou ingénieur ?)**.

UNE TÊTE BIEN FAITE

M. Durand n'était jamais parvenu à retenir les noms et les prénoms des gens qu'il rencontrait ! Il oubliait même parfois le code d'entrée de son immeuble, ce qui (**l'amusait ou l'agaçait ?**). Tout cela (**facilitait ou compliquait?**) sa vie quotidienne. Son maître d'école disait de lui, lorsqu'il était enfant, qu'il était **tête en l'air**, bien qu'il soit **brillant**. Un jour, M. Durand oublia même la date d'anniversaire de son mariage, ce qui provoqua une (**dispute ou alliance ?**) avec sa femme !

Pour corriger ce problème de mémoire, M. Durand avait un petit carnet, dans lequel il (**chantait ou notait ?**) les rendez-vous importants, les numéros de téléphone, les **noms** des gens et parfois leur date (**de naissance ou d'anniversaire?**).

Par ailleurs, M. Durand était passionné de chant, et il connaissait **par coeur** des centaines de paroles de chansons ! Pour la musique, il avait une **mémoire d'éléphant**, que beaucoup de ses amis (**méprisaient ou enviaient ?**). Il était même capable d'improviser des airs nouveaux (**au vélo ou au piano ?**) qui enchantaient les petits et les grands. Ce qui lui faisait dire que **l'important n'est pas d'avoir une tête bien pleine, mais une tête bien faite.**

UNE PASSION PRÉCOCE

Florian était un petit garçon de cinq ans qui vivait avec ses parents dans un immeuble **(en ville ou à la campagne ?)**. Un jour, sa mère lui demanda d'aller arroser **(le chat ou la plante verte ?)**. Florian, qui avait **l'esprit vif**, demanda à sa mère : « D'où vient l'eau que l'on boit ? » et sa mère lui répondit : « L'eau que l'on boit vient **(des océans ou des sources ?)** qui prennent naissance dans les montagnes. » En entendant cela, Florian fut **(très déçu ou très curieux ?)** de découvrir les montagnes et tout ce qu'on y trouve : l'air pur, les forêts de **(pommiers ou sapins?)**, **(les immeubles ou chalets ?)**, et bien sûr l'eau des sources et les neiges **(éphémères ou éternelles?)**. Lors des vacances d'hiver, en **(septembre ou février?)**, sa mère lui offrit un séjour dans les Alpes afin qu'il découvre le **(surf ou ski?)**. Le cœur de Florian bondit **(de colère ou de joie?)** . Florian était **sur des charbons ardents**, car il allait enfin voir la montagne **pour de bon !**

Florian apprécia tellement son séjour à la montagne que lorsqu'il choisit un métier, il décida, sans surprise, de devenir **(sculpteur ou alpiniste ?)** et d'habiter **un nid d'aigle**, ce qui lui permit d'admirer la faune et la flore des **(mers ou montagnes ?)**.

LA VIE D'ÉTUDIANT PARISIEN

M. Jolibois, célibataire de 24 ans, vivait **une vie de bohème** dans le quartier du Marais à Paris. C'était un jeune artiste très (**morose ou insouciant?**). Tous les soirs, il sortait dans les bars pour écouter **la fine fleur** des musiciens. M. Jolibois, bien qu'encore étudiant aux Beaux-Arts, **faisait danser les écus** que lui donnaient ses parents tous les mois, afin de profiter de **la bonne chère** et de la vie parisienne. Il vivait dans un petit studio au septième étage sans (**escalier ou ascenseur ?**), mais ne s'en plaignait pas. Un jour, M. Jolibois tomba amoureux d'une chanteuse **à la voix d'or** : ce fut un véritable **coup de foudre**. Quant elle eut terminé sa prestation, M. Jolibois l'invita à boire un verre. **Le courant passa très bien entre eux**, et la jeune chanteuse accepta de visiter le studio de M. Jolibois, qui pensait déjà **avoir conquis le cœur** de la charmante demoiselle. Malheureusement, l'appartement était très (**propre ou sale?**) et lorsque la jeune fille entra dans le studio, celle-ci fit une moue (**attirée ou dégoûtée?**). De plus, la jeune chanteuse était allergique (**à la pluie ou à la poussière ?**), qui abîmait sa jolie voix ! Lorsque M. Jolibois eut le dos tourné, elle **fila à l'anglaise**, tout en éternuant, laissant notre jeune étudiant bohème tout (**fier ou dépité?**).

RENAISSANCE DE LA FLAMME

Elisabeth et Christophe sont mariés depuis 5 ans. Au début, ils étaient très complices : ils aimaient beaucoup (**râler ou discuter ?**) ensemble. Après leur mariage, ils ont fait un (**fromage ou voyage ?**) au Brésil qui leur a laissé de beaux souvenirs. Mais lorsque leurs triplés sont arrivés trois ans plus tard, Elisabeth et Christophe **ne savaient plus où donner de la tête**. Après des **nuits blanches** passées à s'occuper des bébés, ils étaient (**reposés ou épuisés ?**). C'est là que leurs relations ont **tourné au vinaigre**. Tous les soirs, Christophe, fatigué, **sortait de ses gonds**, et donnait quelquefois **des noms d'oiseaux** à sa femme, qui était (**heureuse ou contrariée ?**). Un soir, Elisabeth **prit le taureau par les cornes** : elle ne pouvait plus (**supporter ou planifier?**) cette situation ! Le couple décida alors de faire garder les triplés par une (**standardiste ou baby-sitter ?**) et de sortir au restaurant, afin de retrouver leur ancienne (**excentricité ou complicité?**). Pendant cette soirée, Christophe fut un véritable **boute-en-train**, ce qui charma Elisabeth, qui retrouva l'homme plein (**de critique ou d'humour?**) qu'elle avait connu. Depuis ce jour, le couple se programme souvent des sorties sans les enfants. **La hache de guerre est enterrée**, et le couple a retrouvé (**son harmonie ou sa mésentente ?**).

CHERCHEUSE DE TRÉSOR

Quand elle était petite fille, Amélie avait l'habitude de **crier sur tous les toits** qu'elle serait chercheuse de trésor. Elle s'imaginait navigatrice sur un superbe (**avion ou trois-mâts?**) qui l'emmènerait sur une île déserte et mystérieuse. Là-bas, elle découvrirait une cité oubliée dans laquelle était enfermé un magnifique (**trésor ou cendrier ?**), qu'elle ramènerait à ses parents, qui pourraient vivre (**anxieux ou sereins ?**) pour le reste de leurs jours. « **C'est du vent !** » , lui disaient ses amis, davantage **terre à terre**. Aujourd'hui, à 25 ans, Amélie la rêveuse n'est pas devenue chercheuse de trésor, car ce fabuleux métier offre hélas peu de (**bouchées ou débouchés?**). Mais Amélie, qui a **de l'énergie à revendre**, n'a pourtant pas renoncé à son rêve d'enfant. Elle a décidé d'agir concrètement dans le monde afin de le rendre plus (**triste ou beau?**). Devenue infirmière, elle se montre très dévouée et ses malades (**l'apprécient ou la disputent ?**). Son but, chaque jour, est de faire sourire les personnes qu'elle soigne, afin de leur faire oublier leur (**moustiquaire ou maladie?**). Amélie trouve son travail très (**ennuyeux ou gratifiant ?**), même s'il est souvent difficile. Comme dit le proverbe, « **un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.** »

UNE ADOPTION INATTENDUE

Quand il n'était **pas plus haut que trois pommes**, M. Petit s'est fait mordre au mollet par un bouledogue : depuis, lorsqu'il croise un chien, M. Petit se sent (**serein ou terrifié ?**). Il a peur que le chien se montre (**gentil ou agressif ?**), même s'il s'agit d'un petit caniche inoffensif. Souvent, il lui arrive de changer de trottoir, afin d'éviter de croiser (**un lion ou un chien?**). Cette phobie (**lui plaît ou le gêne ?**) beaucoup dans la vie en société. Un dimanche matin, M. Petit a trouvé un bébé chien juste devant sa porte. Il en a été (**étonné ou distrait ?**). Quelqu'un avait dû lui faire une mauvaise (**farce ou affaire ?**). M. Petit n'a pas trouvé cela drôle du tout : il était (**réjoui ou furieux?**). Mais comme il avait **bon cœur**, il oublia sa peur des chiens et décida de s'occuper du chiot jusqu'à ce qu'il lui trouve un bon maître (**qui le fasse travailler ou qui prenne soin de lui?**).

Les choses ne se passèrent pourtant pas comme prévu : le chiot s'attacha instantanément à M. Petit qui, contre toute attente, eut un vrai **coup de cœur** pour ce petit animal si gentil ! M. Petit et son nouveau compagnon à quatre pattes **ne se lâchèrent désormais plus d'une semelle**, très (**malheureux ou heureux ?**) d'être ensemble.

UNE VOYANTE TROP OPTIMISTE

Mme Irma exerce la profession de voyante depuis vingt ans. Dans sa roulotte, elle a installé **(une mappemonde ou une boule de cristal ?)**, des rideaux rouges, de multiples jeux de cartes et de l'encens qui diffuse une odeur **(faible ou envoûtante ?)**. Mme Irma dit qu'elle a le don **(d'exaucer des vœux ou de prédire l'avenir?)** mais aussi de communiquer avec les morts. Lorsqu'on lui demande d'où lui viennent ses dons, Mme Irma reste **muette comme une carpe**: elle ne veut pas trahir son **(secret ou sapin?)**.

Ce samedi-là, une jeune fille est entrée dans la roulotte de Mme Irma. Elle était très **(résignée ou impressionnée ?)**. La jeune fille a demandé à Mme Irma si le jeune d'homme qu'elle aimait en secret **(tomberait malade ou tomberait amoureux ?)** d'elle. Mme Irma a pris sa boule de cristal entre ses mains, s'est concentrée, et a dit à la jeune fille : « Ce jeune homme est déjà **fou de toi !** ». La jeune fille est devenue **rouge comme une écrevisse**, car son cœur s'est rempli de **(tristesse ou joie ?)**. Elle est sortie en courant de la roulotte pour rejoindre le garçon qui était supposé l'aimer, et **lui a déclaré sa flamme**. Hélas, le jeune homme **se souciait d'elle comme un poisson d'une pomme**, et **(se soucia ou se moqua d'elle ?)**. Désormais, la jeune fille **(fera confiance ou se méfiera ?)** des voyantes !